



Myriam Faus

# histoire de mots torçus

Il était une fois un prince qui "habitait un chapeau magnifique au-dessus duquel flottaient des crapauds bleu blanc rouge qu'on pouvait voir de loin ... l'hiver, il faisait d'extraordinaires batailles de poules de neige...et le soir, il jouait aux tartes avec ses coussins dans la grande salle à danger du chapeau..."

Ainsi commence "La belle lisse poire du prince de Motordu" (collection Folio Benjamin), histoire qui marie avec infiniment de bonheur l'humour à la fantaisie, l'imaginaire au vécu quotidien de l'enfant.

Hormis "Les contes de la rue Broca" (même collection, en deux volumes), pleins de saveur et de verve, il n'est pas de conte ou de récit qui ait provoqué dans ma classe un tel engouement.

Elisabeth: -C'est super! C'est comme maison et saison.

Angelo: -Et comme table et sable.

Mathieu: -Balle et salle."

Alors, profitons de l'aubaine; je distribue vite fait mes petits papiers. On essaie tous d'en trouver un ou plusieurs, c'est facile, et je note au tableau les paires de "cousins". Observons

Céline: -Ca ne marche pas bien pour tous.

Richard: -Barrage et bagage, ça va bien, chose et rose aussi, mais pas sol et sale.

moi: -Pourquoi?

...: - ?

moi: -Quelles lettres se changent bien?

Alain: -Pas les "a..o.."

moi: -C'est-à-dire? Comment appelle-t-on "a, e, i, o, u" ?

plusieurs: -Des voyelles.

moi: -Bon, alors effaçons les mots qui ont changé de voyelle. On garde les changements de consonnes."  
(On observera également qu'il ne faut pas changer plus d'une consonne par mot).

Elisabeth: -On pourrait faire aussi une histoire comme celle-là.

moi: -Essayons; on pourrait prendre les mots du tableau. Voyons quels points communs on peut leur trouver.

Céline: -Avec la moto, il y a déjà du voyage.

.../...

Franck: -Ca c'est bien; il y a aussi le frais (train) à la gare.

On retiendra également barrage (bagage), balle (salle), gâteau (bateau), mickey (ticket). Reste à construire l'histoire qui s'articulera autour d'un voyage que des trouvailles ultérieures viendront étoffer. Travail oral et collectif. Puis répartition des élèves par groupes pour mettre en phrases les différents moments du récit.

Lecture. Premier problème.

Estelle: -On ne comprend pas qu'il prend sa moto, le cochon d'Inde, dans la phrase "Il monte sur son poteau".

moi: -Oui, pourquoi?

Sandra: -Ca pourrait être plein de choses, loto par exemple.

Hésitations, recherches .... Enfin:

Elisabeth: -Je crois que quand on dit une moto, il faut trouver un mot avec une devant.

moi: -Bon, c'est-à-dire qu'à la place d'un mot masculin, il faut un autre mot masculin; pour le féminin c'est pareil.

Le travail repart, avec cette nouvelle consigne. L'exercice est facilité par une leçon faite la semaine précédente (hasard!) Mais ça ne résoud pas tout. On constate que le sens n'est pas toujours évident, non pas pour ceux qui construisent le paragraphe, mais pour les enfants qui écoutent sans savoir au juste quel est le mot qui vient d'être déformé. Exemple:

"La cotonne d'Inde a une belle saison."

On ne comprend pas.

Alain: -Il faudrait un autre mot qui dise ce que c'est.

D'où la nécessité de remodeler le contexte et notamment d'introduire certains mots-clés, compléments de nom, tournures explicites, grâce auxquels, tout en acceptant d'emblée le mot tordu proposé, on saisira de façon immédiate le sens de la phrase de référence.

Ainsi:

"Elle habitait dans une belle saison."

"Ils allèrent au port faire un tour de gâteau à moteur."

Enfin, après plusieurs retours au travail par groupes, aux lectures collectives suivies de suggestions, de transformations, d'améliorations, l'histoire trouve sa forme définitive. Reste à faire les stencyls, à dessiner les différentes situations pour l'élaboration du livret.

### LES AVENTURES DU COTON D'INDE

Il était une fois un coton d'Inde qui s'ennuyait à la ferme et qui voulait voyager.

Il commença par faire ses barrages. Puis il les posa sur le porte-barrage de sa nouvelle photo Honda, mis les gaz et partit vers l'aventure.

Mais comme il est tombé en panne près de la gare, il décida de prendre le frein. D'abord il acheta un mickey qu'il composita et traversa la balle d'attente pour se rendre sur le quai.

A Paris le coton d'Inde déposa ses barrages trop lourds dans une grande saison où habitait une cotonne d'Inde.

Ils tombèrent amoureux et le coton d'Inde l'invita à manger au restaurant. Ils commandèrent un sapin de garenne en sauce, avec des pattes Lustucru. Après il but une masse de café et elle un col de thé.

Puis ils allèrent au port faire un tour de gâteau à moteur. Comme il y avait trop de soleil, ils achetèrent chacun un grand chameau de paille, et s'installèrent sur des pièges en bois.

Ils allèrent ensuite faire des sources en ville. Dans un magasin de chaussures, il acheta une paire de rabots pour la cotonne d'Inde.

Au bout de quelques jours, il en eut assez de la pollution et du bruit de la ville. Alors, ils rentrèrent à la ferme et le coton d'Inde présenta la cotonne d'Inde au fermier, à sa flamme et à tous ses clopins et clopines.